

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE et SCIENCES POLITIQUES

JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

**Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2,
ET l'étude critique de document.**

Répartition des points

Dissertation	10 points
Étude critique de document	10 points

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2.
Il précisera sur la copie le numéro du sujet choisi pour la dissertation.

Sujet de dissertation 1

Les États-Unis et la protection de l'environnement depuis le XIX^e siècle

Sujet de dissertation 2

Les difficultés de la construction de la paix depuis 1945

Le candidat traitera l'étude critique de document suivante.

Étude critique de document – Le travail de l'historien face à la diversité des mémoires

Consigne – En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, expliquez le travail de l'historien face à la diversité des mémoires.

Document

Tout au long des années 1980 en France, les enfants des immigrés ou des harkis ont commencé à se manifester pour l'égalité des droits et contre le racisme à travers des marches, des rassemblements et des concerts. De leur côté, les associations de Pieds-Noirs ont réclamé les indemnisations de leurs biens perdus et les appelés du contingent se sont battus pour leur carte de combattant d'une guerre longtemps restée sans nom. [...]

Du côté algérien, ce durcissement mémoriel se concrétisait par une mise en accusation globale du temps colonial, sans recherche de responsabilités particulières des groupes concernés par cette histoire. [...] Les chercheurs algériens restaient prisonniers des stratégies des différents pouvoirs politiques. Le conflit cruel entre l'État algérien et les islamistes, commencé en 1991, a donc aggravé le durcissement mémoriel, le repli sur les solidarités anciennes, religieuses, au détriment de la connaissance du nationalisme algérien moderne. [...]

Tous ces facteurs ont eu pour prolongement le réveil et l'affrontement de plusieurs mémoires : les françaises et les algériennes, de plus en plus hermétiques les unes aux autres, produisant leurs propres déformations et fantasmes ; chacune étant, en outre, divisée par des oppositions de plus en plus virulentes. [...]

Dans mon travail de recherche des années 1970 à aujourd'hui, il m'a toujours semblé nécessaire de rester attentif à la parole de tous les Algériens, de tous ceux qui ont appartenu à cet espace culturel, politique, à un moment de leur vie, afin d'éviter le piège toujours menaçant de l'enfermement communautaire dans lequel beaucoup de groupes d'exilés sont tombés. Tout groupe appartenant à cette histoire est spécifique, mais aucun n'est exceptionnel et nul ne doit être placé au-dessus des autres. Or, chaque groupe exige une empathie à sens unique, unilatérale, exclusive. Ce respect obstiné des histoires de chacun, ce va-et-vient entre soi et l'autre dans l'exploration de cette zone à risque, inachevée, emplie de tumultes qu'est la mémoire m'a souvent valu critiques et déboires. Car l'écriture de cette histoire ne pouvait éviter les regards vigilants de mémoires exigeantes passionnées et... parallèles.

L'installation et la revendication des mémoires parallèles dans le paysage culturel et politique rend difficile le travail d'historien. En tant que « passeurs » entre passé et présent, voulant l'échange entre tous les groupes concernés par cette guerre, les historiens se heurtent à ceux qui refusent le regard critique, ou à ceux qui renvoient sans cesse aux origines communautaires.

Benjamin Stora, *France-Algérie, les passions douloureuses*, Paris, Albin Michel, 2023